



Le Saint-Siège

PAROLES DU PAPE LÉON XIV AU PÈLERINAGE JUBILAIRE DE L'ÉGLISE GRÉCO-CATHOLIQUE UKRAINIENNE

[\[Multimédia\]](#)

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.
La paix soit avec vous.

*Chers frères dans l'épiscopat,
religieuses et religieux,
chères sœurs, chers frères!*

Je vous salue tous cordialement, chers fidèles de l'Eglise grecque-catholique ukrainienne, venus sur la tombe de l'apôtre Pierre à l'occasion de l'Année jubilaire. Je salue Sa Béatitudo Shevchuk, archevêque majeur de Kyiv-Halyč, les évêques, les prêtres, les consacrées et les consacrés ainsi que tous les fidèles laïcs.

Votre pèlerinage est le signe du désir de renouveler votre foi, de renforcer le lien et la communion avec l'Evêque de Rome et de témoigner de l'espérance qui ne déçoit pas, parce qu'elle naît de l'amour du Christ qui a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. Rm 5, 5). Le Jubilé nous appelle à devenir pèlerins de cette espérance dans toute notre vie, malgré les adversités du moment présent. Votre voyage à Rome, avec le passage des Portes Saintes et les arrêts auprès des tombes des apôtres et des martyrs, est le symbole de ce chemin quotidien, tendu vers l'éternité, où le Seigneur essuiera toute larme et où il n'y a aura plus de mort, ni pleurs, ni cri, ni peine (cf. Ap 21, 4).

Pour arriver ici, beaucoup d'entre vous êtes partis de votre belle terre, riche de foi chrétienne, fécondée par le témoignage évangélique de nombreux saints et saintes et irriguée par le sang de nombreux martyrs qui, au cours des siècles, à travers le don de leur vie, ont scellé la fidélité à l'apôtre Pierre et à ses successeurs.

Très chers amis, la foi est un trésor à partager. Chaque époque porte en elle ses difficultés, ses peines et ses défis, mais aussi des opportunités pour croître dans la confiance et dans l'abandon à Dieu.

La foi de votre peuple est à présent mise à dure épreuve. Beaucoup d'entre vous, depuis que la guerre a commencé, se sont certainement demandé: Seigneur, pourquoi tout cela? Où es-tu? Que devons-nous faire pour sauver nos famille, nos maisons et notre patrie? Croire ne signifie pas avoir déjà toutes les réponses, mais avoir la certitude que Dieu est avec nous et nous donne sa grâce, qu'Il prononcera l'ultime parole et que la vie l'emportera sur la mort.

La Vierge Marie, si chère au peuple ukrainien, qui à travers son «oui» humble et courageux, a ouvert la porte à la rédemption du monde, nous assure que notre «oui», simple et sincère, peut devenir lui aussi un instrument entre les mains de Dieu pour réaliser quelque chose de grand. Confirmés dans la foi par le Successeur de Pierre, je vous exhorte à la partager avec vos proches, avec vos compatriotes, et avec tous ceux que le Seigneur vous fera rencontrer. Dire «oui» aujourd'hui peut permettre d'ouvrir de nouveaux horizons de foi, d'espérance et de paix, surtout à tous ceux qui souffrent.

Frères et sœurs, en vous accueillant ici, je désire exprimer ma proximité à l'Ukraine martyrisée, aux enfants, aux jeunes, aux personnes âgées et, en particulier, aux familles qui pleurent leurs proches. Je partage votre douleur pour les prisonniers et les victimes de cette guerre insensée. Je confie au Seigneur vos intentions, vos difficultés et tragédies quotidiennes et, surtout, vos désirs de paix et de sérénité.

Je vous encourage à marcher ensemble, pasteurs et fidèles, en gardant le regard fixé sur Jésus, notre salut. Que la Vierge Marie, qui précisément en vertu de son union à la passion du Christ est Mère de l'Espérance, vous guide et vous protège. Je vous bénis de tout cœur, ainsi que vos familles, votre Eglise et votre peuple. Merci.

L'Osservatore Romano, Édition en langue française, année LXXVIe, numéro 8, juillet 2025.